Plus loin avec le pape François

L'itinéraire de l'Avent est un temps pour ne pas rester immobile. Notre cœur doit se demander : "Mais comment puis-je aller à la rencontre du Seigneur ? Quelles sont les attitudes que je dois avoir pour rencontrer le Seigneur?". En somme, une charité active. C'est ainsi que nous devons vivre ce chemin, cette volonté de rencontrer le Seigneur. Pour bien le rencontrer. Ne pas rester immobiles. Et nous rencontrerons le Seigneur. Mais au moment de la rencontre, il y aura une surprise, parce qu'il est le Seigneur des surprises.

Je suis en chemin pour le rencontrer et lui est en chemin pour me rencontrer, et quand nous nous rencontrons, nous voyons que la grande surprise est qu'il me cherche, avant que je ne commence à le chercher. C'est la grande surprise de la rencontre avec le Seigneur. Il nous a cherchés avant. Il est vrai que notre chemin est important, mais lui est toujours le premier. Nous faisons un pas et lui en fait dix. Toujours. C'est l'expérience de l'abondance de sa grâce, de son amour, de sa tendresse qui ne se lasse pas de nous chercher ». « Notre Dieu est le Dieu des surprises, le Dieu qui nous cherche, qui nous attend, il ne nous demande que le petit pas de la bonne volonté. C'est la grâce que nous demandons aujourd'hui.

Méditation matinale, 28 novembre 2016.

En bonus : une phrase pour découvrir la dernière encyclique du pape François, *Fratelli tutti « Tous frères ! »*, à méditer pour cette semaine d'Avent :

*« **Chercher Dieu** d'un cœur sincère, à condition de ne pas l'utiliser à nos intérêts idéologiques ou d'ordre pratique, nous aide à nous reconnaître comme des compagnons de route, vraiment frères. »* (§ 274)

Au terme de ce temps de méditation de l'évangile, je rédige avec mes mots une prière :

Vous qui cherchez Dieu (EDIT 14-90) Cliquer sur le titre du chant pour l'écouter ou rechercher le titre sur le site Youtube.com

Prochaine étape : appelés à (l')accueillir…

Site internet : cathoformation.alsace/saveurs-devangile/

Goûter à l'essentiel

= mon chemin d'Avent

3. Appelés à (le) chercher

Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 26 (v. 1.4a) :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?
J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour travailler la résonnance de ce texte dans ma vie.

De l'évangile selon saint Jean (1,6-8.19-28)

6 Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.
7 Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la
Lumière, afin que tous croient par lui. 8 Cet homme n'était
pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la
Lumière. […] 19 Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs
lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour
lui demander : « Qui es-tu ? » 20 Il ne refusa pas de
répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le
Christ. » 21 Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu
le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu
le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » 22 Alors ils lui
dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse
à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »
23 Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le
désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le
prophète Isaïe. » 24 Or, ils avaient été envoyés de la part des
Pharisiens. 25 Ils lui posèrent encore cette question :
« Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie,
ni le Prophète ? » 26 Jean leur répondit : « Moi, je baptise
dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous
ne connaissez pas ; 27 c'est lui qui vient derrière moi, et je
ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »
28 Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain,
à l'endroit où Jean baptisait.

Je médite le récit d'évangile

Comme le dimanche passé, nous continuons notre chemin vers la Nativité en compagnie de Jean le Baptiste. Après avoir cheminé deux dimanches avec l'évangile de Marc, nous découvrons aujourd'hui un passage de l'évangile de Jean.

Jean le Baptiste n'est pas seulement présenté comme le précurseur, celui qui prépare le chemin pour un autre. L'évangile de Jean, le définit avant tout comme un témoin. Un témoin, c'est une personne qui peut certifier de faits, une personne qui a été présente et qui a vu et/ou entendu quelque chose et qui peut le rapporter, autrement « témoigner » ou « faire un témoignage ». Pourtant, à y regarder de plus près, l'évangile reste très vague : Jean le Baptiste rend « témoignage à la Lumière ».

Ce que l'on sait en revanche, c'est que Jean trouve rapidement sur son chemin, les prêtres et les lévites qui viennent l'interroger sur son identité. Cet interrogatoire n'est pas sans en évoquer un autre, celui de Jésus à la fin de l'évangile. À la question : *« Qui es-tu ? »*, Jean répond toujours par la négative : il n'est ni le Christ, ni Elie, ni le Prophète annoncé. Il fait sienne les paroles du prophète Isaïe pour répondre (Is 40,3). Il est une voix.

La voix est l'instrument indispensable du témoin, c'est tout ce qu'il lui faut pour témoigner, nul besoin de titre ou de statut pour témoigner. Remarquons ainsi que Dieu ne s'annonce pas lui-même : sa venue au milieu des hommes se fait avec les hommes. Et parmi les hommes, l'un d'entre eux est « envoyé ». Ce terme évoque les prophètes de l'Ancien Testament. Ils étaient des envoyés. Jean se situe dans la continuité de ces porte-paroles. La mission et le style de vie de Jean le Baptiste évoquent pour ses contemporains le grand prophète Elie, celui qui a été enlevé au ciel de manière spectaculaire. Alors, serait-ce lui qui est revenu sous le nom de Jean le Baptiste ? Non. Est-il le prophète que la plupart des courants du judaïsme attendaient à l'époque ? Non.

Jean le Baptiste est clair. Il n'est pas celui qu'ils attendent, mais il ouvre le chemin à quelqu'un que l'on ne connaît pas encore, la Lumière. Jean le Baptiste invite ses interlocuteurs à **chercher**, car il se tient « au milieu de vous ».

Cette démarche n'est-elle pas celle de l'Avent ? Celle de chercher de manière nouvelle, toujours active, Celui que nous attendons et qui se tient déjà au milieu de vous. Nous le connaissons déjà, mais pas complétement. L'Avent est sans doute l'occasion de prendre le temps d'apprendre pour pouvoir être un témoin plus sûr, moins hésitant, vivant profondément de sa relation avec Celui qui vient, la Lumière.

J'expérimente à partir d'un mot

Concentrons notre attention sur l'action « (Le) chercher ».

Qu'est-ce que signifie « (Le) chercher » pour moi ? Quelles images est-ce que cela m'évoque ? *(je peux ajouter mes expressions au nuage de mots ci-dessous)*

Je goûte et je vis

Dans l'évangile, Jean le Baptiste invite à (Le) chercher au milieu de nous et à faire sa connaissance. L'Avent est aussi le temps de Celui, qui est à notre recherche et qui se laisse trouver dans la vie quotidienne.

Où Le chercher ? Puis-je me mettre en route, même en faisant de petits pas, pour Le trouver ? En ce dimanche de la joie (Gaudete), quelle joie est-ce que je trouve dans cette recherche ? *(je peux m'aider du nuage de mots que j'ai complété)*